

# PLAN FOUCHET - V PLAN

La rentrée universitaire de l'année 67-68 est marquée par une importante remontée des luttes étudiantes. A la Sorbonne 5000 étudiants se sont heurtés à un important service d'ordre. Les incidents qui ont accompagné les visites inaugurales de Peyrefitte prouvent que le mouvement a une ampleur nationale: à Besançon plusieurs milliers d'étudiants, après avoir manifesté 4 heures, se sont joints au meeting organisé par les syndicats ouvriers le même jour. A Strasbourg, alors qu'aucune manifestation n'était prévue, plusieurs centaines d'étudiants ont hué "leur" ministre devant le Palais universitaire. Un peu plus tard s'étant regroupé devant la faculté des lettres puis ayant commencé à déborder le service d'ordre derrière la Faculté de Droit, ils ne se dispersèrent que sous les coups des matraques.

Cette réactivation du mouvement étudiant est le fait de la mise en place de la réforme de l'enseignement connue sous le nom de Plan Fouchet. Il faut voir cette réforme globalement car elle a été élaborée de façon cohérente par les services de l'Education nationale et la commission de la main d'oeuvre au Plan. La nécessité d'une réforme était d'ailleurs inscrite dans le 5<sup>e</sup> Plan qui définit les lignes générales de la politique économique et sociale. Du point de vue de l'économie, l'enseignement a pour fonction de fournir la main d'oeuvre nécessaire au bon fonctionnement du système capitaliste.

Depuis 1945 de profondes modifications affectent les économies capitalistes. La concurrence des U.S.A. et du Marché commun obligeant la France, même si elle ne peut espérer concurrencer les U.S.A., à moderniser son économie et à y adapter son enseignement. Ces mutations amènent en particulier un accroissement du nombre de techniciens et d'intellectuels spécialisés dont la condition se rapproche de celle du prolétariat: simple marchandise sur le marché du travail.

Le gouvernement s'est attelé à la difficile tâche de transformer une institution conçue pour une économie capitaliste libérale en une institution adaptée aux besoins du capitalisme de notre temps. Les mesures prises par le Plan Fouchet sont directement liées aux nécessités de l'économie. L'orientation impérative, la sélection à l'entrée permettent le contrôle du gouvernement sur les effectifs de l'université afin qu'ils soient en rapport avec les demandes du Plan. L'assiduité aux cours rendue obligatoire élimine tous les étudiants obligés de travailler pour poursuivre leurs études, elle accroît l'oppression administrative. Le parcellarisation du savoir par le biais des nouveaux programmes, vise à interdire tout esprit critique, toute possibilité de dominer ses connaissances et de les remettre en question. La séparation entre un cycle court et un cycle long introduit un fossé entre fonctions de "décision", réservées aux fils de bourgeois qui peuvent se payer de longues études, et fonction d'application. Les méthodes pédagogiques réactionnaires préparent aux rapports de la vie professionnelle entre employeurs et employés...etc

Le caractère de classe du Plan Fouchet ne fait donc aucun doute. Cela implique en particulier que les revendications étudiantes ne peuvent être en aucun cas satisfaites par la bourgeoisie, que la lutte des étudiants est la même que celle des travailleurs contre les ordonnances et le 5<sup>e</sup> Plan.